

Le **Théâtre du Grand Jour**, en coproduction avec **L'Artchipel**, Scène Nationale de la Guadeloupe, en codiffusion avec le **CMAC**, Scène Nationale de la Martinique, le **Théâtre français du Centre National des Arts du Canada** et **Espace Libre**, présente

# MOI CHIEN CRÉOLE

De **Bernard Lagier** / Mise en scène de **Sylvain Bélanger** / Avec **Erwin Weche**

Scénographie et costume : **Bénédicte Marino** / Musique originale : **Larsen Lupin** / Éclairages : **Glen Charles Landry** / Maquillages : **Angelo Barsetti**  
Assistance à la mise en scène, régie : **Jean Gaudreau** / Conseiller à la dramaturgie : **Olivier Kemeid** / Direction de production : **Marie-Hélène Dufort**



**GRAND JOUR**  
ND 33143HJ

**L'ARTCHIPEL**

Canada Council  
for the Arts  
Conseil des Arts  
du Canada

Québec

CITF

CONSEIL DES ARTS  
DE LA MARTINIQUE

Office  
Québécois  
de la Culture

Etc.  
coralbe

Le **Théâtre du Grand Jour**, en coproduction avec **L'Artchipel, Scène Nationale de Guadeloupe**, en codiffusion avec le **CMAC, Scène Nationale de la Martinique**, le **Théâtre français du Centre National des Arts du Canada** et **Espace Libre**, présente

# MOI CHIEN CRÉOLE

De **Bernard Lagier** / Mise en scène de **Sylvain Bélanger** / Avec **Erwin Weche**

Montréal, le 30 janvier 2007 – *Moi chien créole*, la première coproduction internationale du Grand Jour, sera diffusée dès le 15 mars 2007 en Martinique, en France, en Guadeloupe, ainsi qu'à l'automne 2007, à Montréal et à Ottawa.

Poursuivant sa mission d'offrir une tribune privilégiée aux artistes émergents à l'intérieur de réflexions sur la responsabilité sociale, le Grand Jour a déniché un petit bijou : le premier texte pour le théâtre d'un travailleur social martiniquais, Bernard Lagier, qui sera interprété en solo par le comédien montréalais Erwin Weche. Lagier, qui travaille à la réinsertion sociale de jeunes décrocheurs martiniquais par les arts et la musique, partage, avec cette pièce sur les marginaux, les mêmes aspirations que le Grand Jour : rallier le théâtre aux pouvoirs des citoyens.

La création de *Moi chien créole* aura lieu au Centre Martiniquais d'Action Culturelle de Fort-de-France, les 15 et 16 mars 2007. La production prendra ensuite le chemin du Théâtre Daniel Sorano de Toulouse le 23 mars 2007, de la Comédie-Française de Paris, le 28 mars 2007 et de L'Artchipel en Guadeloupe le 25 mai 2007. La pièce atterrira à l'Espace Libre de Montréal, du 30 août au 15 septembre 2007 avant d'être accueillie au Centre National des Arts à Ottawa, du 21 au 24 novembre 2007.

**Le chien, reclus dans un coin sombre de la place publique, observe la lune se lever sur une autre nuit où il devra accomplir son noble devoir. En effet, le jour de sa naissance, un déluge terrible emporta la totalité de sa famille. Lors de cette tragédie, il eut une révélation : il devra donner les mots à ses semblables, leur insuffler le pouvoir d'être libre et l'amour de se raconter... Mais le chien créole ne se doute pas que cette nuit ne sera en aucun point semblable aux autres. Passés les pleurs et les déclamations de ses semblables, il assistera avec des yeux ébahis à un cataclysme inattendu, provoqué par son propre pouvoir, le regard de celui qui donne les mots mais qui a également le pouvoir de donner la mort...**

## LE GRAND JOUR ET L'ARTCHYPEL S'UNISSENT POUR UNE CRÉATION

Grâce au personnage du chien créole, **Bernard Lagier** pose un regard amoureux sur les marginaux de la société martiniquaise. La rencontre du Grand Jour et de L'Artchipel se fait autour de la prise en charge d'une conscience sociale appelant les exclus à investir les pouvoirs publics. Cette voix, c'est celle du chien créole, métaphore du parfait marginal. Grâce à ce prisme tout à fait original, le Grand Jour tend l'oreille à cette partie de la population qui non seulement n'investit pas les outils démocratiques acquis, mais qui témoigne d'un fossé qui se creuse, celui des inégalités sociales.

Depuis sa sortie de l'École nationale de théâtre du Canada en 2003, **Erwin Weche** a travaillé au théâtre (*Les Châteaux de la colère, Edmond Dantès, Le Comte de Monte-Cristo, Aphrodite en 04*), à la télévision (*Histoires de filles, La grosse minute, Les Bougon*) ainsi qu'au cinéma (*Un dimanche à Kigali*).

**Sylvain Bélanger**, en nomination à la Soirée des Masques en tant que révélation de l'année pour sa mise en scène de *Cette fille-là*, poursuit sa démarche prometteuse de metteur en scène. Directeur artistique du Théâtre du Grand Jour, reconnu également pour son talent de comédien, il joue le rôle de rassembleur au sein de sa compagnie depuis sa fondation en 1998, ayant présenté entre autres *Autodafé, Le long de la principale, Venise-en-Québec* ainsi que les événements socio-théâtraux *Mai 02, liberté à la carte, Le Sommet sur l'engagement* et, tout récemment, *Les Grands Responsables*.

**MOI CHIEN CRÉOLE** de **Bernard Lagier** / Mise en scène de **Sylvain Bélanger** / Avec **Erwin Weche** / Scénographie et costume : **Bénédicte Marino** / Musique originale : **Larsen Lupin** / Éclairages : **Glen Charles Landry** / Maquillages : **Angelo Barsetti** / Assistance à la mise en scène, régie : **Jean Gaudreau** / Conseiller à la dramaturgie : **Olivier Kemeid** / Direction de production : **Marie-Hélène Dufort**.

Une coproduction du **Théâtre du Grand Jour** et de **L'Artchipel, scène nationale de la Guadeloupe**, en partenariat avec le **Centre Culturel de Rencontre de Fond-St-Jacques** et les **Écritures Théâtrales des Caraïbes**.

Agent de diffusion (Europe) : **EDNA FAINARU**, BORDS DE SCENES, 01 41 90 09 41 / 06 81 33 04 43  
efainaru@bords-de-scenes.com / www.bords-de-scenes.com

Communications : **VALÉRIE GRIG** / 514.272.9905 / valerie@grandjour.com  
Relations de presse (Montréal) : **HUGO COUTURIER** / 514.842.7954 #156 / hugo.couturier@videotron.ca  
Informations : **www.grandjour.com**

## UNE COPRODUCTION INTERNATIONALE POUR LE GRAND JOUR!

*Moi chien créole*, la première coproduction internationale du Grand Jour, sera diffusée de mars à mai 2007 en Martinique, en France et en Guadeloupe, ainsi qu'au Canada à l'automne 2007, à Montréal et Ottawa.

Poursuivant sa mission d'offrir une tribune privilégiée aux artistes émergents à l'intérieur de réflexions sur la responsabilité sociale, le Grand Jour a trouvé un petit bijou : le premier texte pour le théâtre d'un travailleur social martiniquais, Bernard Lagier et qui sera interprété en solo par le jeune Erwin Weche.

*Moi chien créole* est une occasion en or pour la compagnie d'apporter une perspective nouvelle à sa démarche, non seulement par l'expérience de l'auteur mais également par cet échange direct avec une autre culture de la francophonie. Lagier, qui travaille à la réinsertion sociale de jeunes décrocheurs martiniquais par les arts et la musique, partage avec cette pièce sur les marginaux, les aspirations du Grand Jour : rallier le théâtre aux pouvoirs des citoyens.

## ORIGINES DU PROJET ET DIFFUSION

L'année 2007 du Grand Jour, c'est celle de *Moi chien créole*, en coproduction avec L'Artchipel, Scène Nationale de Guadeloupe. C'est suite à une mise en lecture de ce texte au dernier Festival de Théâtre des Amériques dans le cadre d'un échange entre Les Écritures Théâtrales Contemporaines en Caraïbe et le Centre des auteurs dramatiques que la rencontre entre Sylvain Bélanger et l'auteur martiniquais Bernard Lagier s'est produite. L'expérience fut déterminante au point où José Pliya, alors directeur du programme d'ETC Caraïbe et nommé tout récemment à la direction artistique de L'Artchipel, entretient une correspondance avec le Grand Jour sur ce qui deviendra très rapidement un projet de coproduction fort étoffé.

La création de *Moi chien créole* aura lieu le 15 mars 2007 au CMAC Scène Nationale de la Martinique. La production aura par la suite l'honneur d'ouvrir deux festivals de lectures caribéens au Théâtre Daniel Sorano de Toulouse le 23 mars 2007 ainsi qu'à la Comédie-Française de Paris, le 28 mars 2007. Elle reprendra la route des Antilles pour une représentation le 25 mai en Guadeloupe à L'Artchipel, sa scène nationale. C'est du 30 août au 15 septembre 2007 que la pièce atterrira à Montréal, avant d'être accueillie au Centre National des Arts à Ottawa, du 21 au 24 novembre 2007.

## LE GRAND JOUR ET L'ARTCHPEL S'UNISSENT POUR UNE CRÉATION

Cette rencontre est celle des démarches respectives du Grand jour et de L'Artchipel. Le premier poursuivant son travail sur la responsabilité sociale et l'autre sur une exploration des questions identitaires de sa société francophone dans toute sa complexité : souci d'appartenance, enjeux collectifs et défis socio-culturels. Ce rapprochement et ce désir de développement par les échanges culturels avec le Québec a été amorcé de belle façon avec Denis Marleau et UBU lors de la création de la pièce de José Pliya *Nous étions assis sur les rives du monde*, en ouverture du dernier Festival de Théâtre des Amériques.

Grâce au personnage du chien créole, Bernard Lagier, musicien et travailleur social de métier qui signe ici son premier texte de théâtre, pose un regard amoureux sur les marginaux de la société martiniquaise. En effet, la rencontre du Grand Jour et de L'Artchipel se fait sur la prise en charge d'une conscience sociale développée qui appelle les exclus à investir les pouvoirs publics.

Cette voix, c'est celle du chien créole, métaphore du parfait marginal, de l'exclu d'une société qui voit le nombre de ses chômeurs augmenter dramatiquement et atteindre une proportion de près de 30%! Grâce à ce prisme tout à fait original, le Grand Jour tend l'oreille à cette partie de la population qui non seulement n'investit pas les outils démocratiques acquis, mais qui témoigne d'un fossé qui se creuse, celui des inégalités sociales.

L'occasion que saisit le Grand Jour avec *Moi chien créole*, c'est celle de faire entendre ce cri d'alarme d'une partie de l'humanité qui n'en est pas à évaluer son pouvoir d'action mais qui, à l'instar du personnage, tend la main à ses frères pour tenter de créer le nombre et pour que le nombre, qui souffre et qui rêve de renverser les lois, se fasse entendre et atteigne une légitimité...

## SYNOPSIS

**LE CHIEN, RECLUS DANS UN COIN SOMBRE DE LA PLACE PUBLIQUE, OBSERVE LA LUNE SE LEVER SUR UNE AUTRE NUIT OÙ IL DEVRA ACCOMPLIR SON NOBLE DEVOIR. EN EFFET, LE JOUR DE SA NAISSANCE, UN DÉLUGE TERRIBLE EMPORTA LA TOTALITÉ DE SA FAMILLE. LORS DE CETTE TRAGÉDIE, IL EUT UNE RÉVÉLATION : IL DEVRA DONNER LES MOTS À SES SEMBLABLES QUI N'UTILISENT SOUVENT CEUX-CI QUE POUR JURONNER. IL VOUDRA DONC REDONNER À SES FRÈRES LE POUVOIR D'ÊTRE LIBRE ET L'AMOUR DE SE RACONTER.**

**DE L'ÉDEN DE TITURPICE POUR FAMEDELINE, DE LA FERMETÉ DE CELLE-CI FACE À L'ARROGANCE DU MAIRE, DE LA MALHONNÉTÉTÉ D'UN ANIMATEUR RADIO NOMMÉ MOMO LE CRAPAUD, EN PASSANT PAR L'ENTREVUE FARFELUE DE LACOLAS POUR UN POSTE DE VIGILE, LE CHIEN CRÉOLE NE SE DOUTE PAS QUE CETTE NUIT NE SERA EN AUCUN POINT SEMBLABLE AUX AUTRES. PASSÉ LES PLEURS ET LES DÉCLAMATIONS DE SES SEMBLABLES, IL ASSISTERA AVEC DES YEUX ÉBAHIS À UN CATACLYSME INATTENDU, PROVOQUÉ PAR LE REGARD DE CELUI QUI DONNE LES MOTS, MAIS QUI A ÉGALEMENT LE POUVOIR DE DONNER LA MORT...**

## ORIENTATION DU PROJET

À l'instar de l'expérience marquante et fortement remarquée de *Cette fille-là* et investi de sa mission, le Grand Jour entend donner un encadrement de premier plan au jeune acteur Erwin Weche qui s'attaquera à cette pièce solo. La compagnie croit encore et toujours que le théâtre est un outil de réflexion sociale important et que les jeunes en particulier ont un rôle déterminant à y jouer. La lecture publique de ce texte lors du Festival de Théâtre des Amériques a permis aux différents intervenants du projet ainsi qu'à quelques diffuseurs de connaître ce comédien québécois d'origine haïtienne pour qui l'expérience de *Moi chien créole* promet d'être déterminante.

Depuis sa sortie de l'École nationale de théâtre du Canada en 2003, Erwin Weche a travaillé au théâtre (*Edmond Dantès, Le Comte de Monte-Cristo, Aphrodite en 04*), à la télévision (*La grosse minute, Les Bougon, Histoires de filles*) ainsi qu'au cinéma (*Un dimanche à Kigali*).

Sylvain Bélanger, qui s'est vu décerné à la dernière *Soirée des Masques* une des six nominations de *Cette fille-là* en tant que révélation de l'année, poursuivra une démarche prometteuse à la mise en scène. Son travail sur *Cette fille-là* avait été salué non seulement pour la qualité tout en nuances de sa direction de l'actrice Sophie Cadieux, mais également pour la pertinence et la délicatesse de son utilisation des différentes conceptions.

Il a de nouveau confié la musique originale au duo Larsen Lupin, qui travaillera cette fois-ci en équipe avec l'auteur de la pièce, Bernard Lagier, également musicien et Jeff Baillard, un réalisateur musical émérite des Antilles. Les conceptions de la scénographie et du costume seront celles de Bénédicte Marino, une guadeloupéenne qui était entre autres sur l'équipe de *Nous étions assis sur les rivages du monde*. Tout comme Larsen et Lagier, Sylvain Bélanger et Bénédicte Marino travailleront à l'avance, malgré la distance, et ont profité de la résidence de création de décembre pour concrétiser leur vision.

Cette collaboration des caribéens est précieuse aux yeux des membres du projet. Elle permet à la production de s'inscrire dans une vision culturelle ouverte sur le tissu social d'origine du texte. De plus, ce riche apport contribuera à inspirer de façon indispensable le travail d'interprétation du jeune acteur Erwin Weche et l'état de son personnage à la fois susceptible et bouffon, trouble et exalté. L'approche du travail du metteur en scène et des concepteurs est d'encadrer le personnage de toute sa solitude : place publique déserte et glauque à la tombée de la nuit, menace constante de s'y faire chasser, matières pourries, malpropreté, pauvreté, trame musicale qui témoigne de l'imaginaire débordant et du délire épuisé du personnage, etc. Plus il est isolé, plus l'appel à ses frères est déchirant, indispensable et espéré...

Pour assurer l'efficacité du suivi de la production lors des nombreux déplacements, les coproducteurs ont convenu que les postes d'assistance à la mise en scène, régie et directeur de production et de tournée soient confiés à des québécois. À cet égard, c'est Jean Gaudreau, déjà membre de l'équipe grâce au travail qu'il effectue pour Larsen Lupin, qui assurera l'assistance et la régie du spectacle et qui poursuivra sur place l'élaboration de la musique originale, lors du dernier bloc de répétitions en Martinique. Le Grand Jour et l'Artchipel croient que c'est avec ce mélange d'ouverture, de confiance respective et de coordination serrée que la coproduction trouvera sa maturité.



## ACTIVITÉS PÉRIPHÉRIQUES ET PARTENARIATS AVEC C.C.R. FOND ST-JACQUES ET ETC CARAÏBES

Les coproducteurs saisissent l'opportunité de s'associer en partenariat avec le Centre Culturel de Rencontre de Fond-St-Jacques et les Écritures Théâtrales des Caraïbes pour développer une série d'activités périphériques autour de la création de *Moi, chien créole*. En effet, à la fin février 2007, un stage autour du travail particulier qu'implique la mise en scène d'un spectacle-solo, sera offert à des professionnels du milieu théâtral martiniquais par le metteur en scène Sylvain Bélanger. Pourront être abordés également les thèmes du théâtre à vocation sociale, le travail de directeur artistique, la collaboration avec les concepteurs ainsi que la direction d'acteur. Seront également offerts, pour les étudiants de la section théâtre des lycées de la Martinique, l'assistance à deux ou trois répétitions publiques suivies de rencontres avec l'équipe de création.

Outre les visées pédagogiques de ces exercices, ces activités ont pour but de créer un échange culturel avec les plus jeunes, de présenter le travail d'une compagnie à démarche unique, celle du Théâtre du Grand Jour et surtout, d'échanger sur des visions artistiques complémentaires, expériences vécues sur ce projet.

## PLAN DE PROMOTION

Cette première opportunité de coproduction internationale est une occasion en or pour le Grand Jour d'aller à l'écoute d'autres publics et de stimuler sa réflexion sociale.

Le Grand Jour travaille en étroite collaboration avec une agente de diffusion, madame Edna Fainaru, de l'organisme Bords-de-Scènes en France. Elle a pour mission les contacts, invitations et suivis des relations avec les diffuseurs français aux représentations de Toulouse et de Paris. Elle travaillera avec eux sur les perspectives d'éventuelles tournées dans la francophonie, en novembre et décembre 2007 ainsi qu'en avril et mai 2008. Cette dernière travaillera de concert avec José Pliya pour préparer ces tournées et approcher les diffuseurs français, belges et suisses.

Pour ce qui est de la production à Montréal, il sera stimulant pour le Grand Jour de pouvoir rejoindre et dialoguer avec certaines communautés culturelles. Une affluence importante des communautés haïtiennes, guadeloupéennes et martiniquaises a été observée par José Pliya lors du passage de *Nous étions assis sur les rivages du monde* au dernier FTA. Les coproducteurs de *Moi chien créole* y voient là l'opportunité d'y faire plusieurs approches intéressantes de développement de public. Outre les passages en créole qui habitent le texte de Lagier, c'est d'abord et avant tout la problématique des enjeux sociaux qui touchera ces publics. Dans un trop grand nombre de pays et de façon encore plus critique dans leur terre d'origine, les troubles socio-économiques causés par la pauvreté et le fort taux de chômage (30%) assombrissent les visées d'avenir de sociétés alarmées par l'inégalité des classes et le manque de diversité de l'économie.

*Moi chien créole* constituera en quelque sorte un pont culturel original et prometteur mais bien plus que ça, cette coproduction pourrait aussi être considéré comme le projet d'une solidarité politique...



## THÉÂTRE DU GRAND JOUR

### Vision sociale

Le Grand Jour vient de cette idée du théâtre en tant qu'espace public. La compagnie croit que le théâtre est un outil de réflexion sociale important et que les jeunes ont un rôle déterminant à y jouer. C'est pourquoi elle a cette volonté de rassembler les artistes en émergence autour de débats actuels, pour encourager le dialogue que le théâtre doit entretenir avec la communauté.

### Mission artistique

Le Grand Jour est un théâtre de création qui aborde les enjeux de la responsabilité sociale par la dramaturgie contemporaine. En développant ses activités, la compagnie s'engage à offrir aux artistes émergents une tribune privilégiée.

### Bref historique

Depuis ses débuts, plusieurs des réalisations du Théâtre du Grand Jour ont connu des succès publics et médiatiques. En septembre 1999, la pièce *Autodafé* de Olivier Choinière, mise en scène par André Brassard, au Théâtre La Chapelle, inaugurait les activités de la compagnie. En mars 2000, *Ceci n'est pas un Road movie*, pièce écrite et mise en scène par Christian Brisson Dargis, sortait des lieux convenus et se logeait près de son public cible, à L'X, un centre alternatif punk.

À l'automne 2000, le Grand Jour se faisait remarquer en organisant son premier événement, *Le Sommet*, un projet ambitieux réunissant soixante-quinze créateurs et intervenants sociaux autour du thème de l'engagement. Deux ans plus tard, un second événement allait répondre au premier : *Mai 02 – Liberté à la carte*. En partant du Théâtre d'Aujourd'hui, les spectateurs solitaires conduits par des acteurs-chauffeurs de taxi découvraient, à travers différents lieux de la ville de Montréal, une douzaine de stations réparties en trois trajets distincts.

Entre temps, en avril 2001, le Grand Jour produisait *Le long de la Principale* de Steve Laplante, dans une mise en scène de Caroline Lavoie, à la salle Jean-Claude Germain. En 2002, *2025, l'année du Serpent*, un texte de Philippe Ducros, prime à la Création du Fonds Gratien Gélinas, est produit pour la tournée dans les Maisons de la Culture de la Ville de Montréal et repris au Festival Annuel de l'Innovation Théâtral, à L'Assomption.

En février 2005, le Grand Jour s'est vu décerner six nominations au *Gala des Masques* pour avoir présenté, avec un succès retentissant, *Cette fille-là* de Joan MacLeod, dans une mise en scène de Sylvain Bélanger, avec Sophie Cadieux, au Théâtre la Licorne. La pièce a fait l'objet d'une reprise et ainsi que d'une tournée québécoise en avril 2006. Elle a ensuite été reprise au Théâtre Périscope à Québec en novembre 2006 et sera reprise une dernière fois ce printemps du 29 mai au 16 juin.

En avril 2006, le Grand Jour a également coproduit *Venise-en-Québec* d'Olivier Choinière avec le Théâtre d'Aujourd'hui, dans une mise en scène de Jean-Frédéric Messier. Cette année fort chargée a également été marquée par la production d'un événement de théâtre à domicile appelé *Les Grands Responsables*, qui a été tenu du 13 octobre au 4 décembre 2006.

